

Voyages du capitaine Meares

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

Les mots clés

[Voyages](#)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, Voyages du capitaine Meares, 1805-04-11

Lémonon, Isabelle

Consulté le 24/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/8245>

Présentation

Date1805-04-11

Date (calendrier révolutionnaire)21 germinal an 13

Information générales

Languefr.

SourceFRADCO_ESUP378_4_087

Nature du documentmanuscrit autographe

Collation6 p.

Informations éditoriales

PublicationInédit

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 22/10/2025 Dernière modification le 31/10/2025

6-21. g. l. an 1872
 378
 par le capitaine de la marine, a la Côte nord ouest d'Alaska
 d'origine inconnue par les faits, ce n'est pas l'intérieur, avec lequel ils sont
 en contact. Les voyages de ce genre ont lieu annuellement 1786. 88. et 89. —
 L'expédition du capitaine James Cook, parti d'Alaska
 il y a vingt ans, se rendit au nord, et rencontra les Alas Innamuk, et Innalashuk.
 On dit en effet par le capitaine Cook, qu'il y avait de la viande, et commun
 par les relations avec les naturels. — leur vie se ressemble à celle d'un grand
 leur maison sont de trois ou quatre dans la terre, sur le sol d'un grand d'acier,
 et on les y entasse sans s'en apercevoir. — les mœurs mangent et
 peignent, les naturels les mangent. — la seule production végétale
 de cet Alas, est le blé d'été. —
 On ne peut se représenter les horribles souffrances, d'Alas, qui
 du nord, pendant l'hiver qu'il passa, à l'intérieur d'un William.
 une grande partie perit. L'été ne peut connaître d'autres printemps,
 et avec la chaleur du soleil, ce qui se fait, qui se fait, et se fait
 et leur nourriture. — ils sont aussi, que la vie d'un homme.
 Au mois de mai, par les voyages, la terre est encore couverte de
 neige, et la vie des gens, et encore la seule production végétale,
 qu'on peut se procurer. — la glace fond en le 17. mai. —
 Les naturels de ces parages, que le capitaine Cook a vu, et a vu
 de plus de 5. ou 600. — une vendue une jeune femme, qui a vu
 grande, trois fois de la nature, l'été la plus grande, et la plus
 et la nature, et mangé après la récolte. On dit que la nature est
 elle-même la nature, avec qu'on la nature de la nature qui vivent
 le capitaine. — les naturels de l'intérieur, une grande, et la nature. — ils sont
 une fontaine au-dessus de la bouche. — les hommes de la nature sont
 attachés des morceaux de corail. —
 Les voyageurs prennent la nature comme objet d'échange. —
 le capitaine Cook, parti de l'intérieur, le 22. avril, est entré dans la
 bien fatal 27. de ses compagnons. — il y a une nature de la nature. —

- Le 1^{er} mai fut fixé en 1788. une nouvelle expédition, se partit de
la Chine, avec la felice, et l'ippigone. L'un même commanda les
frégates l'ippigone et les deux bâtiments, et les autres de la Chine et
Européens. Les Chinois ont très bien servi; et le capitaine observe qu'il y
a eu l'un et l'autre à la Côte, une colonie de ces hommes, les
très précieuses. -

Ces bâtiments arrivèrent aux Molles Sandwich, tirant vers le
Chef d'Atton, que le capitaine avait conduit l'année d'avant. une femme
Dowichien, et deux hommes de la même, en firent un grand de l'entente
des gens, que l'autre vait l'année d'avant conduit. -

Le capitaine, qui était le plus digne d'admiration, toutes les
qualités de la langue, et de la même. - il portait l'habit européen, comme
les autres toujours comme il admirait les anglais, et mesurait les
têtes Chinoises, et parlait philosophie des Chinois. - une intelligente
curiosité animait ses recherches, mais la patrie était l'objet de son
doux amour. - On débarqua pour la première, et pour l'autre
des marchandises qui se vendaient, des vaches, des chèvres, des porcs
des lapins, des pigeons. on ne peut se procurer du monton, on y
gagne des timoniers, des oranges, mais tous malades. -

Le 1^{er} mai de Mindoro, et de l'année, on offrit au capitaine l'usage
du Paradis terrestre, et les deux premières habités, mais ils n'y
allèrent pas. -

La pauvre Winnie mourut dans la traversée. Cette fille intelligente
avait accompagné Mitchell Barclay, époux du capitaine de la grande expédition
femme courageuse, qui n'avait pas voulu quitter son mari, et qui avait
Winnie quand elle partit de la Chine pour l'Europe. - Winnie disposa
adieu de son mari. Les gens ont offert. - ce la lecture l'attendait, et l'attente
de cette infortunée créature. -

Le capitaine Barclay, à Magindano, où le gouverneur espagnol de
Samboranga, la reçut avec toute la magnificence de la zone torrida. Les
100 enches parties, et bien servies. De nombreux troupeaux de

nommèrent d'ant les plus beaux pâturages. — Les bruits des lucas du Centre
sont habités par les tribus des Sauvages, qui pillent les habitants des côtes
le souverain de Magindano, est un prince puissant, avec plusieurs princes
vassaux, et a pour l'autorité princepsale inférieure leur hommage, les plus esclaves
des gens civilisés. — ils sont mahométistes. — les espagnols, la partie de
environs considèrent de cette île. elle commerce avec Manille, Iloilo,
Cebu, les Moluques, mais les hollandais envoient y de nombreux gens. —

les jésuites du Centre, sont appelés par les espagnols, jésuites de la montagne
ils rassemblent une foule, un phylaxie, comme un moral. — on conjecture
que cet hillocat, est une des origines, Maîtres de toutes les Philippines.
Lille des jésuites, en est encore une. L'indication des mahométistes, dans
des 17. et 18. siècles. — les missionnaires, ont fait de vaines tentatives,
après des barbares peuples. — tout les végétations croissent dans la forêt, entre
autres, le riz, et la canne à sucre. — on croit qu'il y a des mines d'or.
les Malais dans le sud, exercent la piraterie sur les côtes. — moins de
200. espagnols ont à Manille, ainsi que leur commandant, commandant la
garnison de Zamboanga. — les espagnols ont des honneurs de barbares, et
de malles, élevés sur des poutres, selon la coutume de l'Orient. —

les musiciens sont d'origine, montrent des talents. — on trouve
religieux espagnols, arrivés, en quelque sorte civilisés, le pays, en y arrivant
introduit la danse, aussi bien que la musique. —

les îles bathies, parmi lesquelles, se trouve l'île de gresson, sont aussi
habitées, que toute, et les îles Sandwich, ce sont habités par des naturels aussi
bons. — le cap. Bay a fait à terre, des montons du bingle. —

les habitants des îles Wagge, on s'enrichit par la langue des
îles Sandwick, et annonce le même caractère. — une des îles tates,
proches, comme les japons, ont comme eux, le caractère des jésuites. —

le jour en mai 1788. que le cap. Bay a été à l'entrée du royaume
Comakela, près du chef de la Canton. — un indien par l'illumination
et de mille ornements de Cuivre, avec attachés de plus, à des chaînes

